

SURETE NATIONALE
POLICE NATIONALE

REPUBLIQUE FRANCAISE

ETAT FRANCAIS

VILLE D'ALENCON

Alençon, le 6 septembre 1944

COMMISSARIAT
DE POLICE

N° 3708

à Monsieur LE PREFET DE L'ORNE



J'ai l'honneur de vous faire connaître, les renseignements suivants, recueillis dans la région de DOMFRONT (Orne).

1^o- En ce qui concerne le Ravitaillement.

La situation comme partout est pénible. La ville est privée d'eau, de gaz, d'électricité.

La ration de pain de 200 grammes par jour, est assurée régulièrement sans difficulté.

Les légumes ne sont guère abondants.

Depuis deux mois la population n'a pas reçu de ration de sucre.

Dans les campagnes, le ravitaillement est satisfaisant.

2^o- En ce qui concerne la "Résistance".

M.GILLARD, garagiste à DOMFRONT et le Capitaine LEFEVRE ont montré dans l'épuration nécessaire de la ville une réserve prudente. Des fiches de renseignements ont été établies d'une façon claire et précise sur chacun des suspects.

Aucune arrestation n'a été faite jusqu'à ce jour.

Quelques "tondages" de crâne, ont été infligés à des femmes ayant eu des rapports intimes avec les troupes d'occupation.

La situation des membres des partis collaborationnistes reste à examiner.

SAVARY, chef départemental du "Francisme", sera à arrêter, en raison de la propagande qu'il a effectué pendant l'occupation.

Il aurait surtout à se reprocher avec SPITZER (membre du "Parti Populaire Français" - LEBIGOT (chef de la section du "Parti Populaire Français") et LUVENEAU, la confection d'une liste d'otages pris par les Allemands.

D'autres affaires intéressantes sont à suivre.

A mentionner que la Gendarmerie ne s'est occupée aucunement des enquêtes à effectuer.

Il n'est actuellement impossible d'envoyer sur place un inspecteur des Renseignements Généraux, en raison des multiples affaires à traiter dans la région d'ALENCON.

Le nommé CABANA Constant, né le 21 novembre 1912 à Becerrera (Espagne) déjà signalé par son activité suspecte au sein du groupe des "F.F.I." de LA FERRIERE AUX ETANGS, va être immédiatement arrêté par la Gendarmerie.

Dans un autre ordre d'idées, il est utile de relever les critiques entendues à COUTERNE, contre les "F.F.I.". Le pipe line américain s'étant crevé, plusieurs milliers de litres d'essence se sont répandus dans les champs. Les soldats américains ont invité la population à en recueillir. Cette essence aurait été particulièrement utile aux cultivateurs pour leur battage.

Un camion de "F.F.I." est venue réquisitionner toute l'essence déjà recueillie par les habitants de l'endroit.

Cette méthode jugée abusive, a causé un certain mécontentement.

Le Commissaire de Police



Copie transmise à M. LE SECRETAIRE GENERAL à la POLICE.